www.linkedin.com /pulse/daniel-marguerat-mort-apr%C3%A8s-lynchage-philippe-barraud-uoqee/

Mort de Daniel Marguerat, pasteur lynché

UNIL

Philippe Barraud

Journaliste, écrivain, traducteur, astrophotographe

6 novembre 2026

Daniel Marguerat est mort. Dans l'affreuse solitude morale de ceux qu'on met au ban de la société, et sur lesquels on s'acharne. L'Eglise vaudoise l'a promptement rejeté comme un pestiféré, au lieu, au minimum, de l'accompagner, comme si les soupçons et les insinuations médiatiques exigeaient qu'il fût banni sans recours, avant même qu'on sache ce qu'on lui reprochait au juste, comme si l'institution devait préserver sa blancheur avant tout, au mépris de toute compassion.

«Où est l'Evangile dans tout cela ?», m'écrivait-il le 24 juin dernier. Ah oui ! Il pouvait être amer. Le 22 juin, à Crêt-Bérard, lieu autrefois habité par quelque esprit, Daniel Marguerat espérait pouvoir enfin donner son point de vue, et s'expliquer devant la Conférence des Eglises réformées de Suisse romande. Naïf espoir ! Cette sorte de soviet suprême des Eglises lui a claqué le bec, refusant de lui permettre de plaider sa cause, là, tout seul devant ses pairs, comme s'il était condamné d'avance par cet aréopage de Justes. Dans certains cas, la présomption d'innocence n'existe pas.

Je lui avait écrit, le lendemain, pour simplement lui témoigner un peu de solidarité humaine en ces temps féroces. «Car quoi qu'ait fait un homme, il reste un homme, mon semblable. Et qui suis-je pour le juger ?»

La violence de la cabale subie par Daniel Marguerat a été hors de toute proportion. Sa souffrance aussi. Qui faisait mine de savoir quoi ? On ne le saura jamais, et c'est bien cela le pire, lorsqu'un personnage d'exception se retrouve soudain sur le banc d'infamie, à l'apogée d'une brillante carrière.

J'ai connu Daniel Marguerat il y a bien longtemps, parmi les scouts de la Brigade de Sauvabelin. J'ai suivi avec attention ses formidables publications sur les personnages de l'Evangile, telles *Jésus et Matthieu. A la recherche du Jésus de l'histoire* (Labor et Fides, 2016*), L'Historien de Dieu. Luc et les Actes des apôtres* (2018) et *Vie et Destin de Jésus de Nazareth* (Seuil, 2019, *Paul de Tarse. L'Enfant terrible du christianisme.*

Son œuvre reste, Dieu merci, lumineuse et populaire au-delà de la médiocrité ambiante. Mais quand même: quel besoin avons-nous d'abattre nos grands arbres, pour satisfaire les bien-pensants et les mesquins ? Ah oui ! «Où est l'Evangile dans tout cela ?»

Voici, pour saluer sa mémoire, le plaidoyer qu'on lui a interdit de faire devant ses pairs. A chacun de juger. Ou pas…

Cret-Bérard, 22 juin 2026

Mesdames et Messieurs,

Frères et sœurs,

Vous allez parler de moi. De mon cas, puisque je suis devenu un cas.

Depuis deux ans, je suis l'objet d'attaques médiatiques m'accusant à mots couverts d'abus ou de pressions sexuelles sur des étudiants, durant mon enseignement à l'Université qui s'est achevé voici 16 ans.

Je vous affirme, la main sur le cœur, que ce n'est que par un article du journal Le Temps en 2024 que j'ai appris les rumeurs qui circulaient à mon sujet. Jamais elles ne m'avaient été dites.

Ce n'est qu'en 2024 que j'ai appris qu'une dizaine d'années auparavant, le Conseil synodal vaudois avait reçu une lettre à mon sujet, tenant des propos dont j'ignore encore aujourd'hui la teneur.

A part un geste maladroit survenu voici 30 ans, dont je me suis excusé, qui a fait l'objet d'une enquête à l'Université et dont j'ai été blanchi, toutes les accusations transmises par les médias sont anonymes, floues, imprécises, indéfinies. Je fais face à des accusations nébuleuses. Il m'est dès lors impossible de me justifier, puisque j'ignore de quoi on me tient responsable.

Parler d'« abus » fait imaginer le pire.

Clarifier cette situation sera donc une bonne chose. J'approuve votre recherche de vérité, qui fait aussi partie de mes valeurs.

Si je dois m'abstenir durant une période déterminée d'actes pastoraux, cela ne me pèse nullement, pour autant que mon activité de conférencier ne soit pas menacée.

Je ne crains pas ce qui pourrait être mis au jour. Je sais ce que j'ai fait et je sais ce que je n'ai pas fait. Si j'ai eu des gestes de familiarité maladroite, je présente mes excuses, publiquement, et je demande pardon. Il y a trente ans, certaines limites n'étaient pas perçues comme elles le sont aujourd'hui ; je prends très au sérieux ce que l'on dit aujourd'hui des personnes blessées.

Mais je veux vous dire une chose, et je le dis solennellement, la main sur le coeur : jamais je n'ai fait preuve de contrainte ou de violence, physique ou sexuelle. Jamais.

Ce que j'espère de vous, c'est d'éviter d'entrer en jugement. Il y a de belles phrases d'Evangile à ce sujet. Ne jugez pas sans savoir. Or, dans l'agitation médiatique qui a été déclenchée, voilà ce qui se passe : le tribunal médiatique prononce sa sentence.

Je fais confiance à votre discernement pour ne pas vous faire complices d'un lynchage.

Daniel Marguerat